



La planète de Lamarck
Irène Delse

Publication: 1988

Catégorie(s):

Tag(s): science-fiction

L'auteure

À propos de "**La planète de Lamarck**" :

Cette nouvelle a été publiée pour la première fois en France en 1988 dans le n°2 du fanzine *Cantilènes* (Nantes).

Elle fait également partie du recueil *La Faim et autres nouvelles*, autopublié par Irène Delse en 2008 chez Lulu.com et Babelpocket :

<http://www.lulu.com/content/2094265>

<http://www.babelpocket.fr/>

Je la republie ici sous licence **Creative Commons 2.0 - Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique**.

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>

Irène DELSE est une auteure française de science-fiction, de fantastique et de fantasy née en 1969. Son premier roman, *L'Héritier du tigre* (*Shalinka-1*), est paru en 2006 aux éditions Le Navire en Pleine Ville.

<http://www.lenavireenpleineville.fr/>

Elle tient également un blog à l'adresse :

<http://www.iredelse.com/>

Autres textes d'Irène Delse disponibles sur *Feedbooks*:

- "*L'horizon incertain*" (nouvelle de fantasy située dans l'univers de Shalinka)
- "*Le joueur d'échecs*" (idem)
- *Cause perdue* (idem)
- "*La dernière bataille*" (idem)
- "*L'énigme*" (nouvelle fantastique)
- "*Nuit sur la plaine*" (idem)
- "*Le principe d'unicité*" (idem)
- "*La fiancée*" (idem)
- *Préface à l'œuvre d'un poète oublié* (idem)
- "*Rencontre au bord d'un puits*" (idem)
- "*Et si la faim venait*" (nouvelle de science-fiction)

La planète de Lamarck (nouvelle)

New York, le 15 juin 2237

Pour: M. Daniel Eastman, Ministre de l'Exploration spatiale

De la part de: Ms Anna Eberhardt, responsable de la I^ee mission sur Alpha-Centauri B-2

Objet: Rapport de l'enquête au sujet de l'«affaire Henry Costille»

Monsieur le Ministre,

La deuxième mission envoyée par le Ministère Mondial de l'Exploration spatiale (MMES) sur la planète Alpha-Centauri B-2 (aussi appelée Ennaba ou Planète de Lamarck) m'a permis de faire toute la lumière sur l'échec de la première mission, ainsi que de qu'il est convenu d'appeler «l'affaire Henry Costille».

H. Costille, Docteur en biologie, Directeur du Département d'Exobiologie (DEB) au MMES, faisait partie des 15 membres de la I^ee mission sur Alpha-Centauri B-2, qui quitta la Terre le 23 janvier 2213 à destination d'Alpha du Centaure, système récemment choisi comme première exploration humaine extra-solaire. En avril 2218DT (Date Terrestre), le vaisseau se posa sur la deuxième planète de l'un des deux soleils composant le système double d'Alpha-Centauri. Le programme de cette mission consistait en:

- Étude des formes de vie présentes dans le système d'Alpha-Centauri B;
- Relevés cartographiques de la deuxième planète (la seule à posséder une atmosphère terramorphe azote/oxygène);
- Contacts avec les éventuelles formes de vie intelligentes de la planète.

Les premiers messages par radio-ondes reçus sur Terre (en 2222DT) assurent que ces différentes tâches sont menées d'un bon train. Les explorateurs découvrent même une espèce intelligente quasi-humanoïde avec laquelle le contact est bientôt établi. Ces indigènes se nomment eux-mêmes les «Ozlani» (singulier Ozlenn), et «Ennaba» est le nom qu'ils donnent à leur planète. Bien que leur culture technologique en soit à peu

près au niveau de l'Âge du Bronze, ils ont dès le début manifesté une grande curiosité au sujet de nos appareils et de nos techniques.

Trois ans après l'arrivée de la mission (en 2221DT, donc, mais à cause de la distance interstellaire de 4,3 années lumière, on ne s'en rendit compte sur Terre que quatre ans plus tard, soit en 2225DT), toute émission radio à partir d'Ennaba/Alpha-Centauri B-2 cessa brusquement. En 2227DT, je fus chargée de prendre la tête d'une mission de recherches pour découvrir la cause de ce silence subit, qui devait selon toute probabilité provenir d'une catastrophe de première gravité, étant donné l'excellente préparation humaine et technique de la mission. Dès mon aplanétage sur Ennaba, je me mis à la recherche des membres de la première mission. Je retrouvai 14 d'entre eux dans les faubourgs d'une bourgade habitée par des Ozlani; seul le Dr H. Costille manquait. Tous les survivants se révélèrent être en assez bonne santé physique, mais leur degré d'abattement moral (certains avaient presque totalement oublié leur langue maternelle) m'empêcha de démêler leurs récits confus. L'attitude des autochtones à leur égard était amicale, donc il ne pouvait s'agir d'un problème interculturel; ce qui était un premier point positif. Les Ozlani avaient recueilli et hébergé nos concitoyens terrestres lors de l'échec de la mission; ils les avaient depuis à peu près complètement entretenus, leur fournissant abri, vivres, eau potable, etc. Les quatorze Terriens semblaient trop déprimés pour parvenir à se débrouiller dans ce milieu étranger. Je pus toutefois saisir, à travers les différents entretiens que j'eus avec Terriens et Ozlani, que l'individu manquant, le Dr Henry Costille, avait joué un rôle crucial dans le déroulement des événements de 2221DT, aussi suis-je aussitôt que possible partie à sa recherche.

Je trouvai le Dr Costille dans une vieille tour de style Ozlani ancien, au milieu d'une grande forêt où les autochtones eux-mêmes répugnaient à se pénétrer. Il ne fit aucune difficulté pour me parler des événements de 2221DT. Tout avait commencé, selon lui, directement en rapport avec son travail de biologiste. Il avait fait, dit-il, une extraordinaire découverte en observant la faune et la flore de la planète, mais aussi les fossiles d'espèces éteintes, qui abondaient dans la région.

Tous connaissent, je pense, le schéma qui régit l'évolution des espèces sur Terre: parmi les mutations spontanées qui apparaissent au hasard dans la descendance de tout être vivant, les conditions du milieu favorisent ou défavorisent certaines configurations génétiques selon qu'elles

permettent ou non à leur porteur une survie et une descendance plus importante que les autres individus de la population initiale. De cette façon, les mutations «positives» se répandent dans la population d'origine, et les «négatives» se raréfient. Le groupe en question s'adapte progressivement donc au milieu dans lequel il vit. On résume cela sous le nom de «sélection naturelle» donnée par son découvreur, Charles Darwin, ou parfois selon le raccourci commode mais un peu trompeur de «survie des plus aptes». Un exemple rebattu est celui du cou des girafes: les individus au long cou sont favorisés par rapport aux autres par la sélection, dans un milieu où la concurrence pour la verdure est intense et où les feuilles des hautes branches sont une ressource comparativement peu exploitée. Le «caractère» ou trait physique favorisé se répand donc dans la population. Un corollaire important est que, sur Terre, il n'existe pas de cas où un «caractère» acquis pendant la vie d'un individu puisse être intégré à son patrimoine génétique et transmis à sa descendance – comme l'exemple tout aussi rebattu d'une hypothétique proto-girafe née avec un cou aussi court que celui d'une antilope, qui s'étirerait les vertèbres en cherchant à atteindre les plus hautes branches et donnerait naissance par la suite à des petits qui auraient déjà un cou un peu plus long.

Or, découvrit le Dr Costille dans un éblouissement, c'était exactement ce qui se produisait sur Ennaba: toutes les formes de vie y sont soumises à cette «théorie de l'hérédité des caractères acquis» formulée par le naturaliste pré-darwinien Lamarck, aujourd'hui quasiment oublié. L'évolution sur cette planète était donc non-darwinienne. Costille fut bouleversé. Il aurait souhaité que toute la planète soit préservée et sanctuarisée, totalement interdite à l'intervention humaine à part quelques missions scientifiques consacrées à sa biologie unique. Ce qu'il ne pouvait tolérer allait cependant, et à brève échéance, se produire: les Ozlani étaient impatients de partager les connaissances techniques des Terriens et d'organiser avec eux une exploitation rationnelle de la planète. Le Dr Costille est un esprit scientifique entièrement dévoué à son étude. La modification irrémédiable de l'état biologique initial d'Ennaba était plus qu'il n'en pouvait tolérer. C'est pourquoi il sabota le vaisseau spatial du MMES, ainsi que tous les appareils de communication dont était équipée la mission.

Il fallut maîtriser physiquement Costille et le placer sous tranquillisants pour le ramener sur la Terre. À notre retour, les experts médicaux du Ministère l'ont déclaré atteint d'une forme nouvelle de psychose de l'explorateur spatial et fait interner au Centre de Thérapeutique Mentale

de Paris. Quant à la coopération économique entre Ennaba et la Terre, j'ai eu de nombreuses occasions d'en discuter avec les Ozlani; et je puis assurer le Ministère que ces êtres l'envisagent avec enthousiasme. Je suggère qu'une IIIe mission vers cette planète soit envoyée le plus tôt possible, avec des objectifs centrés sur les échanges économiques, technologiques et culturels. Je me tiens à l'entière disposition du Ministère dans cette éventualité.

Enfin, il pourrait être envisageable qu'une réserve naturelle limitée soit définie dans un endroit non habité de la planète, afin d'y implanter un observatoire biologique de l'évolution non-darwinienne. Je déconseille toutefois formellement que le nom du dément criminel Henry Costille soit associé à cette installation. L'Académie Mondiale des Sciences, avec beaucoup d'à propos, vient de suggérer de donner à Ennaba le nom de «Planète de Lamarck», en l'honneur de ce précurseur. Bien qu'il soit sans doute peu politique de débaptiser ainsi la planète natale de nos nouveaux alliés et partenaires Ozlani, le Ministère pourrait s'inspirer utilement de cette initiative pour le nom du futur institut.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, votre dévouée,

Anna Eberhardt, DEB, MMES.

Du même auteur sur Feedbooks

Préface à l'œuvre d'un poète oublié (1988)

...

L'énigme (1989)

Un voyageur désemparé, un gardien terrible et une porte derrière laquelle il y a... Quoi ?

Et d'abord, peut-on seulement la franchir ?

Courte nouvelle fantastique d'Irène Delse publiée sous licence Creative Commons.

Rencontre au bord d'un puits (1989)

Nouvelle fantastique dans l'univers de Lizil et des Knas

La fiancée (1994)

Conte fantastique du monde de Lizil

Nuit sur la plaine (1995)

Nouvelle fantastique dans l'univers de Lizil et des Knas

Le joueur d'échecs (2001)

Nouvelle de fantasy/fantastique du cycle de Shalinka.

L'horizon incertain (2002)

Dans l'univers de Shalinka, une nouvelle de fantasy qui met en scène Yenshaya, le héros de L'Héritier du tigre, bien des années après...

La dernière bataille (2003)

Nouvelle fantastique mettant en scène Yenshaya, le héros de L'Héritier du tigre. (Variation sur l'histoire racontée dans "Le joueur d'échecs.")

Et si la faim venait (2007)

Au XXIIème siècle, les étudiants en histoire utilisent des machines à voyager dans le temps... Mais le resto U n'est pas toujours approvisionné ! De quoi regretter l'époque bénie du gaspillage, aux XXème et XXIème siècle...

Cette nouvelle a été incluse dans "Et si..." (2007), la troisième anthologie de GR 746, le groupe d'auteurs de SF, fantasy et fantastique francophones s'autopubliant chez Lulu.com.

<http://www.lulu.com/content/1349813>

Cause perdue (2007)

Prenant place une centaine d'années environ avant les événements décrits dans le roman "L'Héritier du tigre", la nouvelle "Cause perdue" met en scène un jeune officier de la famille Shalinka, dans une situation très, très critique... surtout pour lui! (Fantasy.)



www.feedbooks.com
Food for the mind